MICROBICIDES, FEMMES ET SIDA

Les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de contracter le VIH à l'occasion d'un seul et unique rapport sexuel non protégé ; pourtant elles restent toujours à la merci du bon vouloir des hommes pour se prémunir contre l'infection.

Les femmes doivent utiliser des méthodes qu'elles peuvent maîtriser pour se protéger du VIH. Les microbicides représentent l'une des nouvelles options les plus prometteuses. A l'instar des spermicides, les microbicides seraient utilisés par voie vaginale ou rectale par des personnes souhaitant se protéger ainsi que leurs partenaires contre le VIH et les maladies sexuellement transmissibles**.**

Que ce soit sous forme de gel, d'éponge, de crème ou de suppositoire à libération contrôlée, un microbicide bien utilisé pourrait offrir une protection de choix aux femmes et aux couples qui ne peuvent ou ne veulent pas utiliser de préservatifs. Une fois mis au point, les microbicides et les vaccins constitueront des moyens de prévention complémentaires, les microbicides permettant aux femmes de maîtriser directement la prévention.

Avec suffisamment d'investissement et de volonté politique, une première génération de microbicides pourrait faire son entrée sur le marché de la distribution d'ici cinq à sept ans. Toutefois, l'investissement dans la recherche et le développement doit considérablement et rapidement s'intensifier si l'on veut que les espoirs placés dans les microbicides se concrétisent. Le système d'intéressement régissant le marché dans le secteur privé ne permet actuellement pas de consacrer des fonds aux microbicides, et ce malgré les estimations laissant à penser qu'un marché potentiel de USD 1,8 milliard serait disponible pour mettre au point un microbicide efficace d'ici à 2020. En 2002, la Fondation Rockefeller a estimé qu'il fallait environ USD 775 millions pour pouvoir tester les produits en cours d'élaboration et assurer de fortes chances que le produit soit efficace d'ici à la fin de la décennie. A la fin de 2002, les fonds disponibles à l'échelle mondiale pour la recherche et le développement en matière de microbicides étaient de USD 343 millions, soit une différence de USD 400 millions entre les besoins et les fonds actuellement disponibles. Il est donc nécessaire d'obtenir des ressources accrues pour que les microbicides les plus prometteurs puissent être testés en phase III sans délai et pour que l'on puisse commencer à mettre sur le marché de la distribution une technologie qui fait cruellement défaut.

Le secteur du microbicide est différent d'autres secteurs technologiques délaissés de la santé publique car il existe déjà des fabricants de tels produits. Toutefois, pratiquement toutes les entités existantes sont des petites entreprises de biotechnologie, des organisations à but non lucratif et des instituts universitaires ayant des fonds et des capacités limités. Sur les 40 microbicides potentiels aujourd'hui en cours d'élaboration, aucun n'est sponsorisé par un grand laboratoire pharmaceutique.

Les produits en cours d'élaboration varient grandement. Certains seront vraisemblablement également contraceptifs en même temps qu'antimicrobiens ; d'autres seront uniquement des outils de prévention de la maladie, sans aucune visée contraceptive. D'après les données préliminaires, plusieurs semblent être des produits à large spectre, capables de réduire le risque d'infection à VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles.

A ce jour, 11 produits font l'objet de tests d'innocuité chez l'homme et quatre d'entre eux devraient être testés à plus grande échelle lors des phases II et III en 2004 pour mesurer leur efficacité. Les tests de la phase III visant à recueillir des données durant au moins deux ans, et deux ans encore étant nécessaires pour analyser et enregistrer ces données, le nouveau produit ne devrait pas être disponible avant cinq à sept ans, selon les spécialistes. Et ce calendrier ne sera respecté que si l'on obtient un financement complémentaire pour continuer la recherche en la matière.

Partant de modèles mathématiques, des chercheurs de la London School of Hygiene and Tropical Medicine ont démontré qu'un microbicide même efficace à 60% pouvait avoir un impact substantiel sur l'épidémie s'il était introduit dans les 73 pays du monde aux revenus les plus bas. Si un tel produit était utilisé par seulement 20% des femmes déjà en contact avec des services de santé, 2,5 millions de nouveaux cas d'infection pourraient être évités chez les femmes, les hommes et les enfants en trois ans.

En mai 2003, le Groupe de travail mondial sur la prévention du VIH a demandé un complément de USD 3,8 milliards par rapport aux dépenses annuelles prévues d'ici à 2005 pour les programmes de prévention existants. Plus particulièrement, le Groupe de travail (40 membres formant un groupe international d'experts de premier plan en santé publique, de cliniciens, de chercheurs dans le domaine biomédical et du comportement, et de personnes affectées par le VIH/SIDA) a recommandé des dépenses additionnelles du secteur public à hauteur de USD 1 milliard pour les microbicides. Il s'agit en réalité des fonds nécessaires à l'accélération de l'apparition des microbicides de première génération. Selon les prévisions de la Fondation Rockefeller, ces produits de première génération constitueront un marché suffisant pour attirer les investissements privés. Les forces du marché entraîneront alors le développement et le perfectionnement de microbicides de deuxième et troisième génération qui devraient atteindre un taux d'efficacité de 80% à 90%.

L'ONUSIDA collabore avec un certain nombre d'organisations et réseaux œuvrant spécifiquement dans le domaine des microbicides (notamment le Partenariat international pour les Microbicides, et la Campagne mondiale pour les Microbicides), afin de mettre en exergue la nécessité cruciale des options de prévention contrôlées par les femmes et de préparer les ONG et les militants à participer activement à cet effort.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique de Santis, ONUSIDA, mobile (+41 79) 254 6803 ou Genève (+41 22) 791 4509 ou envoyer un courriel à womenandaids@unaids.org. Vous pouvez visiter notre site web www.unaids.org pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'ONUSIDA. Pour des informations sur la Campagne mondiale pour les microbicides, veuillez visiter le site web www.global-campaign.org et pour des informations sur le Partenariat international pour les microbicides, le site web www.ipm.microbicides.org.